

## SÉNAT DE BELGIQUE

SÉANCE DU 24 JANVIER 1929

### Rapport de la Commission des Finances, chargée d'examiner le Projet de Loi supprimant la redevance sur les mines.

(*Voir les n°s 241, 261 (session de 1927-1928) et les Annales parlementaires  
de la Chambre des Représentants, séances des 20 et 21 décembre 1928.*)

Présents : MM. LAFONTAINE, président ; DE CLERCQ, FRANÇOIS,  
baron DE MÉVIUS et MOYERSON, rapporteur.

MADAME, MESSIEURS,

La redevance sur les mines doit son origine à la loi du 21 avril 1810 qui est encore à la base de notre législation minière.

Cette loi subordonna l'exploitation des mines à un acte de concession qui confère au concessionnaire la propriété perpétuelle de la mine et la rend dès lors disponible et transmissible comme tous autres biens, sous la seule réserve qu'elle ne peut être vendue par lots et partagée, sans une autorisation préalable du Gouvernement.

Dès l'origine la redevance exigée du concessionnaire était double : une partie en était fixe et une autre proportionnelle au produit de l'extraction.

La redevance fixe était minime : 10 francs par kilomètre carré d'étendue de la concession. La redevance proportionnelle était variable; elle était fixée primitivement chaque année par le budget de l'Etat sans pouvoir dépasser 5 p. c. du produit net.

La loi du 27 décembre 1822, complétée par celle du 20 février 1833, réduisit

celle-ci à 2 1/2 p. c. du produit net de l'exploitation pendant l'année antérieure.

La loi du 20 décembre 1872 augmenta cette redevance de 25 centimes additionnels au profit de l'Etat.

La redevance proportionnelle fut supprimée par la loi du 1<sup>er</sup> septembre 1913 qui a établi la taxe sur les revenus et profits réels.

Dès lors, les mines se trouvèrent sous le régime du droit commun, sauf en ce qui concerne la très légère redevance fixe.

La loi du 31 décembre 1925 supprima à son tour la redevance fixe, mais elle créa une nouvelle redevance variable de 7 p. c. des revenus distribués ou non, passibles des taxes mobilières ou professionnelles, sauf déduction de la partie nette des bénéfices ne provenant pas de l'extraction.

Ce dit taux pouvait être réduit ou augmenté de 2 p. c. lorsque les bénéfices par tonne extraite étaient respectivement inférieurs à 5 francs ou supérieurs à 10 francs. La taxe était donc de 5 et 7 ou 9 p. c.

Le Gouvernement justifiait cette augmentation de charges en se basant sur « les intentions du législateur de 1810 et sur l'équité. »

En effet, disait-il, « l'exploitation des mines, outre qu'elle nécessite une administration distincte, appauvrit le sol national et il n'est que juste qu'une partie des bénéfices résultant de l'extraction fasse retour à la collectivité. »

Cette argumentation n'est point décisive. D'autres industries exploitent couramment des richesses naturelles sans qu'elles aient jamais été frappées de redevances spéciales.

Elle perd de vue que nos richesses en charbons sont des richesses latentes; leur mise en valeur exige l'apport de capitaux considérables qui ne sont productifs qu'après de nombreuses années et elle requiert au surplus des amortissements annuels très élevés.

L'exemple des charbonnages du Limbourg est frappant, indépendamment

même du retard dont la guerre a frappé leur mise en exploitation. Depuis vingt ans, 6 à 700 millions y ont été engagés sans que ces capitaux, sauf pour un seul charbonnage, aient reçu jusqu'à présent la moindre rémunération, et sans doute ils n'en recevront guère dans un avenir rapproché. Cependant l'Etat, les provinces et les communes n'attendent point que cette rémunération se produise pour leur imposer des taxes nombreuses.

En 1810, la redevance minière se justifiait pleinement; nulle autre taxe ne frappait le revenu des charbonnages. Il n'en est plus de même aujourd'hui. Ils paient non seulement les mêmes impôts que les autres sociétés industrielles mais sont en outre souvent frappés d'une taxe de répartition au profit des provinces et des communes.

Le tableau ci-dessous prouve que ces impôts sont d'un rendement élevé. Il envisage les impôts payés en 1927.

#### NATURE DES IMPÔTS.

<i>Taxes d'Etat.</i>	FR.	A LA TONNE.
a) Contribution foncière . . . . . fr.	5,977,128 82	0,24
b) Taxe mobilière sur les revenus des capitaux investis . . . . .	2,129,513 24	0,09
c) Taxe mobilière sur les coupons d'actions . .	48,722,228 97	1.95
d) Taxe mobilière sur les coupons d'obligations. .	2,932,597 18	0.12
e) Taxe mobilière sur les revenus du portefeuille, soldes débiteurs ou créditeurs en banque. .	1,219,766 80	0.05
f) Taxe professionnelle sur les bénéfices. . . .	20,313,536 17	0.81
g) Taxe sur les titres cotés en bourse. . . .	678,179 01	0.03
h) Taxe sur les autos ou autres véhicules. . . .	436,538 20	0.02
i) Taxe de transmission, de luxe ou de facture sur achats . . . . .	15,882,803 35	0.64
j) Redevance spéciale sur les mines . . . .	23,501,424 78	0.94
k) Divers . . . . .	130,793 46	0.01
Total . . .	121,924,509 98	4.90
	=====	==

*Taxes provinciales.*

		FR.	A LA TONNE.
a) Additionnels à des taxes d'Etat . . . . .	fr.	1,454,121 28	0.06
b) Sur les autos ou autres véhicules . . . . .		111,042 75	0.01
c) Sur chaudières, forces motrices, ouvriers . . . . .		1,056,864 50	0.04
d) Sur chevaux. . . . .		44,651 25	—
e) Taxes de répartition . . . . .		606,357 50	0.02
f) Autres taxes. . . . .		60,652 90	—
<b>Total..</b>		<b>3,333,690 18</b>	<b>0.13</b>
		=====	==

*Taxes communales.*

a) Additionnels à des taxes d'Etat . . . . .		7,814,768 11	0.31
b) Sur chaudières, force motrice, ouvriers . . . . .		1,936,524 21	0.08
c) Taxe de répartition . . . . .		6,719,977 16	0.27
d) Taxe de voirie . . . . .		858,162 70	0.04
e) Sur chevaux. . . . .		29,712 »	—
f) Autres taxes. . . . .		352,440 11	0.01
<b>Total .</b>		<b>17,711,584 29</b>	<b>0.71</b>
		=====	==
<b>TOTAL GÉNÉRAL .</b>		<b>142,969,784 45</b>	<b>5.74</b>
		=====	==

Le projet de loi a été déposé à la demande de la Commission des charbons qui a vivement insisté pour obtenir l'abrogation de la dite redevance.

Il a recueilli à la Chambre 93 voix contre 11 et 3 abstentions, après qu'eut été écarté un amendement de M. Wauters qui proposait de soustraire à la redevance la partie des revenus consacrés à des investissements nouveaux dans

les trois années suivant l'exercice imposable.

Votre Commission a adopté le projet à l'unanimité.

*Le Président,  
H. LAFONTAINE.*

*Le Rapporteur.  
R. MOYERSOEN.*

## BELGISCHE SENAAT

VERGADERING VAN 24 JANUARI 1929

**Verslag uit naam van de Commissie van Financiën, belast met het onderzoek van het Wetsontwerp tot afschaffing van het recht op de mijnen.**

*(Zie de nr. 241, 261 (zitting 1927-1928) en de Handelingen van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, vergaderingen van 20 en 21 December 1928.)*

Aanwezig : de heeren LAFONTAINE, voorzitter; DE CLERCQ, Baron DE MÉVIUS, FRANÇOIS en MOYERSOEN, verslaggever.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

De retributie op de mijnen dankt haar bestaan aan de wet van 21 April 1810, die nog den grondslag uitmaakt van onze wetgeving op de mijnen.

Deze wet stelde de mijnontginding afhankelijk van een concessie-akte die aan den concessiehouder het eeuwigdurend eigendom van de mijn toekent en haar tevens beschikbaar en overdraagbaar maakt zooals al de overige goederen, onder dit enkel voorbehoud dat zij niet in kavels mag worden verkocht noch verdeeld, zonder voorafgaande machtiging vanwege de Regeering.

Vanaf den aanvang was het recht van den concessiehouder gevorderd tweeërlei : een deel ervan was vast en het andere in verhouding tot de productie.

Het vaste gedeelte was gering : 10 frank per vierkantkilometer uitgestrektheid der concessie. Het evenredig recht verschilde; het werd eerst elk jaar bepaald in de Staatsbegroting, zonder echter 5 t. h. van de netto opbrengst te mogen overschrijden.

De wet van 27 December 1822, aan-

gevuld bij die van 20 Februari 1833, verlaagde dit tot 2 1/2 t. h. van de netto productie van de ontginning gedurende het vorige jaar.

De wet van 20 December 1872 verhoogde deze retributie met 25 opcentiemeren ten bate van den Staat.

De evenredige retributie werd afschaft bij de wet van 1 September 1913, die een taxe op de werkelijke inkomsten en baten heeft ingevoerd.

De mijnen bevonden zich bij gevolg onder het stelsel van het gemeene recht, behoudens een zeer lichte vaste retributie.

De wet van 31 December 1925 schafte op hare beurt het vast recht af, doch zij voerde een nieuw en veranderlijk recht in van 7 t. h. op de al of niet uitgekeerde winst, vatbaar voor de taxes en bedrijfsbelasting, behoudens aftrek van het netto deel der winst niet voorkomend van de ontginning.

Bedoeld bedrag kon met 2 t. h. worden verhoogd of verlaagd, wanneer de winst per bovengehaalde ton onderscheidenlijk minder dan 5 frank of meer dan 10 frank bedroeg. De taxe was dus 5 en 7 of 9 t. h.

De Regeering billijkte deze verhoging van lasten met te steunen op « de bedoelingen van den wetgever van 1810 en op de rechtvaardigheid ».

Inderdaad, zegde zij, « de exploitatie, waar zij een afzonderlijk beheer vereischt, verarmt bovendien den nationalen grond en het is maar billijk dat een gedeelte der winsten door de opdeling aangebracht terugkeeren naar de gemeenschap ».

Deze bewijsvoering is niet afdoende. Andere rijverheidstakken exploiteeren voortdurend natuurlijke rijkdommen, zonder dat er ooit een bijzonder recht op geheven werd.

Zij verliest uit het oog dat onze kolonrijkdom een verborgen rijkdom is; zijn ontginning vergt den inbreng van aanzienlijke kapitalen, die pas winstgevend zijn na talrijke jaren, en bovendien zeer hooge jaarlijksche aflossingen.

Het voorbeeld van de Limburgsche kolenmijnen is treffend, onaangezien

zelfs de vertraging die de oorlog aan de in bedrijfneming heeft veroorzaakt. Sedert twintig jaar werden 6 tot 700 miljoen aangewend zonder dat deze kapitalen, behalve voor een enkele mijn, tot heden de minste winst hebben opgebracht, en wellicht zal dit evenmin het geval zijn in een naaste toekomst. Nochtans wachten de Staat, de provinciën en de gemeenten niet tot deze winst zij gemaakt om talrijke taxes op te leggen.

In 1810 was het recht volkommen gewettigd; geen enkele andere taxe trof de inkomsten van de mijnenbedrijven. Dit is heden het geval niet meer. Zij betalen niet alleen dezelfde taxes als de overige rijverheidsmaatschappijen, doch zijn bovendien onderhevig aan een omslagtaxe ten bate van de provinciën en gemeenten.

Onderstaande tabel bewijst dat deze belasting veel opbrengt. Zij slaat op de in 1928 betaalde belastingen.

#### AARD DER BELASTINGEN.

##### *Staatsbelastingen.*

	FR.	PER TON.
a) Grondbelasting . . . . .	fr. 5,977,128 82	0.24
b) Taxe op de inkomsten van de belegde kapitalen . . . . .	2,129,513 24	0.09
c) Taxe op de koopons van aandeelen . . . . .	48,722,228 97	1.95
d) Taxe op de koopons van obligaties . . . . .	2,932,597 18	0.12
e) Taxe op de inkomsten van de portefeuille, debet- of creditsaldo bij de banken . . . . .	1,219,766 80	0.05
f) Bedrijfsbelasting op de winsten . . . . .	20,313,536 17	0.81
g) Taxe op de ter Beurs genoteerde titels . . . . .	678,179,01	0.03
h) Taxe op de autos of andere voertuigen . . . . .	436,538 20	0.02
i) Overdracht-, weelde- of factuurtaxe op aankopen . . . . .	15,882,803 35	0.64
j) Bijzonder recht op de mijnen . . . . .	23,501,424 78	0.94
k) Verscheidene . . . . .	130,793 46	0.01
<b>Totaal.</b>	<b>121,924,509 98</b>	<b>4.90</b>
	=====	=====

*Provinciebelastingen.*

	FR.	PER TON.
a) Opcentiemen op Staatsbelastingen . . . . .	1,454,121 28	0.06
b) Op autos of andere voertuigen . . . . .	111,042 75	0.01
c) Op stoomketels, drijfkracht, werklieden. . . . .	1,056,864 50	0.04
d) Op paarden . . . . .	44,651 25	—
e) Omslagtaxes . . . . .	606,357 50	0.02
f) Andere taxes . . . . .	60,652 90	—
Totaal.	3,333,690 18	0.13
	=====	==

*Gemeentebelastingen.*

a) Opcentiemen op Staatsbelastingen . . . . .	7,814,678 11	0.31
b) Op stoomketels, drijfkracht, werklieden . . . . .	1,936,524 21	0.08
c) Omslagtaxe . . . . .	6,719,977 16	0.27
d) Wegenistaxe . . . . .	858,162 70	0.04
e) Op paarden . . . . .	29,712 »	—
f) Andere taxes . . . . .	352,440 11	0.01
Totaal.	17,711,584 29	0.71
	=====	==
<b>ALGEMEEN TOTAAL.</b>	<b>142,969,784 45</b>	<b>5.74</b>
	=====	==

Het wetsontwerp werd ingediend op verzoek van de steenkolencommissie, die levendig heeft aangedrongen om de afschaffing van bedoeld recht te bekomen.

In de Kamer werd het goedgekeurd met 93 tegen 11 stemmen en 3 onthoudingen, nadat vooraf een amendement van den heer Wauters werd afgewezen, waarbij werd voorgesteld aan de taxe te onttrekken het gedeelte der inkomsten dat wordt besteed aan nieuwe beleggin-

gen binnen drie jaar volgende op het belastbare boekjaar.

Uwe Commissie heeft het ontwerp eenparig aangenomen.

*De Voorzitter,*  
H. LAFONTAINE.

*De Verslaggever.*  
R. MOYERSOEN.